

Le développement d'archives en libre accès dans la région Asie-Pacifique : Etude de cas de trois institutions

French translation of the original paper: "The Development of Open Access Repositories in the Asia-Oceania Region: A Case Study of Three Institutions".

Translated by: Quentin Soubeyrand, Enssib, Villeurbanne, France.

Le texte de ce document a été traduit en français et des différences par rapport au texte original peuvent survenir. Cette traduction est établie à des fins de référence seulement.

Jayshree Mamtora

Bibliothèque et accès à l'information, Université Charles Darwin, Casuarina, Australie.
jayshree.mamtora@cdu.edu.au

Tina Yang

Bibliothèques de l'Université de Hong Kong, Hong Kong, Chine.
yangta@hku.hk

Diljit Singh

Département des sciences de l'information et des bibliothèques, Université de Malaya, Kuala Lumpur, Malaisie.
diljit@um.edu.my



This is a French translation of "The Development of Open Access Repositories in the Asia-Oceania Region: A Case Study of Three Institutions" copyright © 2014 by **Quentin Soubeyrand**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:

<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé:

Ces dernières années, les modèles de publication en libre accès ont dépassés les méthodes traditionnelles en permettant une accessibilité plus libre à la recherche. Cet article prend une approche transrégionale pour étudier l'édition en libre accès dans la région Asie-Pacifique en se concentrant sur trois institutions –l'Université Charles Darwin en Australie, l'Université de Hong-Kong, et l'Université de Malaya en Malaisie- reflétant comment chacune, à sa propre manière, essaie de relever les défis auxquels ses communautés de chercheurs sont confrontées. Plus particulièrement, il se concentre sur le libre accès et le développement de dépôts institutionnel, et retrace leur développement à chacune des institutions mentionnées ci-dessus.

Cette étude est basée sur des entretiens conduits auprès du personnel impliqués dans le développement de chaque dépôt, et de la collection en libre accès en particulier, dans chacune de ces trois institutions. Les résultats révèlent que chacune des trois institutions sont à des étapes différentes

de développement, avec le dépôt de l'université de Hong-Kong classé en tête en Asie ; chacune a mené une approche légèrement différente vers le libre accès, et utilisé des logiciels différents pour développer leur dépôt.

Les auteurs comparent les expériences globales de chaque institution en édition en libre accès et en développement de dépôts, et mettent l'accent sur les succès et les échecs que chacune a expérimenté en atteignant le niveau actuel. Une série de conseils qui seront utiles pour les institutions dans la région à divers niveaux de développement, sont présentés.

Mots-clés: Libre accès, dépôt institutionnel, Asie et Pacifique, Australie, Hong Kong, Malaisie.

Introduction

Le libre accès s'est développé rapidement dans les quelques dernières années. Au 30 juin 2014, le nombre total d'articles dans le Directory of Open Access Journals (DOAJ) dépasse 1,6 million, PubMed Central publie plus de 3 millions d'articles, et l'Electronic Library compte un total de plus de 45 000 journaux gratuits. Cette croissance est visible dans de nombreux décomptes –nombre d'articles, nombre de journaux, nombre de dépôts, et nombre de pays représentés (Morrison, 2014). Aujourd'hui, le libre accès est devenu une part importante de la scène éditoriale.

Le libre accès a été défini comme :

la libre disponibilité sur l'Internet publique, permettant à tous les utilisateurs de lire, télécharger, copier, distribuer, imprimer, chercher, ou lier aux textes intégral de ces articles, de les indexer, de les transférer comme des données à un logiciel, ou de les utiliser pour tout autre usage légal, sans barrières financière, juridique ou technique autres que celles inséparables de l'accès à Internet en lui-même. La seule contrainte sur la reproduction et la distribution, et la seule fonction du copyright dans ce domaine est de donner aux auteurs le contrôle sur l'intégrité de leur travail et le droit d'être correctement reconnus et cités
(Budapest Open Access Initiative, 2002).

Cela combine le besoin traditionnel pour les universitaires de diffuser leurs travaux avec les nouvelles technologies qui permettent de rendre ces travaux librement accessibles pour le bien public.

Le libre accès donne la possibilité de localiser et d'utiliser (dans certaines limites) les matériaux de recherches universitaires tels que les articles de journaux, les chapitres d'ouvrages, les dissertations et les thèses, ainsi que les monographies. L'une des conséquences du mouvement du libre accès a été le développement de dépôts institutionnels d'archives ouvertes. Ces archives ouvertes sont des archives en ligne permettant de collecter, d'organiser et de rendre disponibles les versions électroniques des travaux universitaires (Harnad, 2005). Plusieurs universités et institutions de recherche ont mis en place leurs dépôts institutionnels avec des publications universitaires.

Les dépôts en libre accès se sont développés ces dernières années, plus vite dans certaines régions du monde que dans d'autres (Pinfield et al., 2014). Les listes nominatives de ces dépôts en libre accès –telle que le Directory of Open Access Repositories (DOAR), le Registry of Open Access Repositories (ROAR), la Confederation of Open Access Repositories (COAR)- montrent toutes cette croissance.

Le mouvement du libre accès et les dépôts institutionnels s'est aussi accru rapidement en Asie-Pacifique. Les économies de plusieurs pays de la région sont fortes, ce qui amène à encourager la recherche et ses résultats. Même parmi les pays en développement et moins

influent, il y a une grande emphase sur la recherche et l'édition. Selon le Science and Engineering Indicators 2014 Digest de la National Science Foundation, le nombre d'articles publiés par des chercheurs dans des pays asiatiques est passé de 89 000 en 1997 à 212 000 en 2011 (cité par Marwaha, 2014). Tandis que la région Asie-Pacifique contribue à environ 17% des dépôts en libre accès du DOAR en 2009 (Wani, Gul & Rah, 2009), ce pourcentage est en augmentation. De même, alors que les dépôts pouvaient ne pas être visibles dans le passé (Abrizah, Noorhidawati & Kiran, 2010), les choses sont là aussi en train de changer. Dans le but d'examiner les récents développements des dépôts institutionnels en libre accès de la région Asie-Pacifique, les auteurs de cet article, tous membre du comité permanent de l'IFLA en Asie et en Océanie, présentent une vue d'ensemble du développement du libre accès dans leurs pays respectifs et une analyse du développement du libre accès dans leurs universités respectives.

Le libre accès et la recherche en Australie, Hong Kong et en Malaisie

Australie : vue d'ensemble

Contexte

En Australie, le gouvernement fédéral a joué un rôle majeur en soutenant la création de dépôts institutionnels dans les institutions universitaires. Il y a plus de 10 ans le gouvernement commença la première d'une série d'initiatives, afin de financer la création de dépôts d'archives ouvertes en libre accès.

Dans cette même période, le gouvernement australien introduit le Research Quality Framework (RQF), un exercice pour mesurer la qualité et l'impact de la recherche australienne. Le gouvernement a assuré le financement afin de permettre aux universités d'implanter le RQF à travers plusieurs initiatives en 2005-2010. Ceci inclus un financement «pour aider les institutions à créer et maintenir des archives ouvertes numériques», et pour «permettre aux institutions de placer la production de leur recherche, incluant les articles de journaux et d'autres productions moins conventionnelles... dans un magasin numériques accessible...» (DIISRTE, 2010). Un changement gouvernemental fin 2007 a vu le RQF devenir l'exercice ERA (Excellence for Research in Australia), une méthode contrôlant la qualité et l'impact en utilisant des statistiques et des analyses d'expert (Carr, 2008), mais cela n'a pas affecté les financements anciennement promis aux universités. Il n'y avait pas de meilleure manière que ces initiatives pour démontrer «l'engagement du gouvernement australien à rendre la recherche financée par le public plus vite disponible» (DIISRTE, 2010).

Dépôts des universités australiennes

Une étude publiée en 2003 par le Conseil des bibliothèques universitaires australiennes (Council of Australian University Librarians, CAUL) a révélé que seulement six universités australiennes ont développé des dépôts pré-impression tandis que 10 institutions planifiaient de faire de même. En 2008, ce chiffre est monté à 37, soit 95% des institutions universitaires qui ont, ou souhaitaient créer, un dépôt fin 2009, comme le montre une étude publiée par Kennan et Kingsley (2009).

Les bibliothèques gèrent la majorité des dépôts australiens, il s'ensuit que le CAUL joue un rôle majeur dans leur développement. De 2009 à 2010, la CAUL a créé des programmes pour les universités ayant joué un rôle clé dans le développement de la recherche ouverte et des dépôts d'archives ouvertes en libre accès en Australie. Le soutien du CAUL est toujours en cours comme part de ses activités régulières (CAUL, 2013).

Dans le même temps, le groupe australien de soutien au libre accès (Austalian Open Access Support Group, AOASG) a été créé dans le but de fournir conseil et soutien au libre accès à une communauté plus étendue. AOASG développe des ressources, publie un blog, a une liste de discussions active (AOASG, 2013) et a prouvé être une ressources de valeur pour les institutions académiques.

Mandats et politiques

Fin 2013, 75% des universités australiennes avaient mis en place un mandat de libre accès, ou une déclaration de soutien au libre accès (AOASG, 2013).

Deux principaux organismes financeurs d'Australie ont aussi présenté des mandats ces deux dernières années. En juillet 2012, le National Health and Medical Research Council (NHMRC) devient le premier organisme financeur à mettre en place une politique de libre accès (NHMRC, 2012). Il a été suivi par l'Australian Research Council en janvier 2013 (ARC, 2013).

Le gouvernement australien a clairement réalisé une contribution significative au développement des dépôts institutionnel d'archives ouvertes. En outre, des organisations telles que l'ALIA (Australian Library and Information Association), le CAUL et l'AOASG soutiennent toutes le libre accès de différentes manières (ALIA, 2014 ; AOASG, 2013 ; CAUL, 2013). En 2014, cent pour cent des universités australiennes ont créé un dépôt institutionnel et se sont engagées au libre accès. Les deux principaux organismes financeurs ont rendu obligatoire le libre accès pour toutes les recherches qu'ils financent. Tandis que l'infrastructure est en place, que les politiques ont été rédigées, et que du contenu à été versé dans les dépôts, il y a encore beaucoup de travail à faire dans les institutions, et auprès des chercheurs, afin d'assurer une conformité complète. Cela a été entrepris par un mélange d'activités promotionnelles, de formation et de consultation, conduit en premier lieu par le personnel des bibliothèques au sein de leurs institutions. Un bon exemple (voir ci-dessous) est celui de l'université Charles Darwin.

Hong Kong : vue d'ensemble

Contexte

Il y a huit universités financées par l'University Grants Committee (UGC) du gouvernement local de Hong Kong, l'organisme financeur de la recherche pour l'enseignement supérieur. Le libre accès à Hong Kong a commencé avec le premier dépôt d'archives ouvertes en 2003. En 2007, des dépôts institutionnels ou des initiatives numériques ont pris forme dans les huit universités (Chan, 2007). Dans le même temps, l'UGC a mis en place un groupe de travail sur le transfert de connaissances, et en 2009, il finança toutes ses huit institutions d'enseignement supérieur et les chargea de débiter des programmes pour le transfert de connaissances. L'UGC s'est engagé à fournir une allocation annuelle spéciale pour le transfert de connaissances aux institutions qu'il finance pour les années 2009-12 et 2012-15 afin qu'elles développent leurs capacités et améliorent leurs efforts. La nouvelle directive et le financement de moyens ont stimulé le développement de plusieurs initiatives, incluant des dépôts institutionnels et d'autres projets en libre accès.

Dépôts institutionnels de Hong Kong

Chaque bibliothèque universitaire financée par l'UGC a développé son propre dépôt institutionnel ou archive numérique pour collecter, présenter des exemples, préserver et

diffuser les résultats de la recherche de chaque institution. Les huit dépôts institutionnels et archives numériques sont indexés et peuvent être recherchés au Hong Kong Institutionnel Repositories (HKIR). Comparé avec le contenu des dépôts institutionnel (84 865 items) en 2007 (Chan, 2007), la collection s'est agrandie de 300% fin mai 2014 (338 930 items). Les articles de journaux, les actes de conférences et autres publications en forment le contenu principal.

Mandats et politiques

L'UGC a clairement exprimé son point de vue sur le libre accès (RGC, 2014), qui établit qu'un chercheur principal doit évaluer le potentiel des données à archiver et les opportunités pour le partage des données ; le chercheur principal doit contrôler si l'éditeur autorise déjà un libre accès complet à la version éditeur, ou le dépôt d'une copie de la version auteur dans le dépôt institutionnel en libre accès.

La Hong Kong Polytechnic University (PolyU) a mis en œuvre ses mandats en libre accès en 2010. A HKU, les bibliothèques universitaires ont adopté une politique de libre accès obligatoire pour son personnel. Les étudiants de master et de doctorats sont aussi tenus de déposer leurs thèses dans des dépôts institutionnels en libre accès.

Malaisie : vue d'ensemble

Contexte

Fin 2013, la Malaisie a 20 universités publiques, 7 établissements rattachés à des universités étrangères, 37 universités privées, 20 universités-collèges privés, et 414 collèges privés (Ministère de l'Éducation, 2013). Nombre de ces établissements sont impliqués dans des activités de recherche et développement (R&D).

Ces universités ont conscience qu'il faut rendre les résultats intéressants de la recherche largement disponibles pour améliorer leur visibilité et permettre l'accès à la communauté scientifique mondiale. Abrizah (2009) rapporte que 55,7% des chercheurs qu'elle a étudiés ont déposé des articles dans des dépôts en libre accès. Le mouvement du libre accès en Malaisie a eu un impact direct sur le développement de services de dépôts d'archives ouvertes en collaboration avec les universitaires. Fin juin 2014, il y avait 21 dépôts institutionnels malaisiens listés dans Open DOAR, tous étant fonctionnels.

Cependant des défis demeurent. Une étude récente par Singeh, Abrizah et Noor Harun (2013) indique que la plupart des universitaires approuvent le principe du libre accès et sont disposés à déposer des contenus dans un dépôt institutionnel si une opportunité se présente ou s'ils sont mandatés par leur institution financeur. Cependant, il n'y a pas ou peu de connaissance ou d'expériences de dépôts institutionnels et ils ne sont pas familiers avec les opportunités d'auto-archivage. Ceux qui ont accepté l'auto-archivage le considèrent comme bénéfique dans la vie de l'auteur en tant qu'il améliore la visibilité et la reconnaissance du travail de l'auteur, mais le principal problème rencontré est le fait que les chercheurs sentent que cela prend du temps. La barrière principale à l'auto-archivage est la peur du plagiat.

Méthodologie

Cette étude a été réalisée par des entretiens. Une série de questions d'entretiens ont été écrites et regroupées par les auteurs pour les utiliser auprès des trois institutions. Le groupe cible était le personnel de la bibliothèque travaillant sur le dépôt et les collections en libre accès

dans chaque université. Les entretiens semi-structurés ont été réalisés par les auteurs en face-à-face et par email, et complétés par des SMS dans un seul cas en mai-juin 2014. Les résultats sont résumés ci-dessous.

Libre accès et recherche à la CDU

L'université

Charles Darwin University (CDU) est une jeune université régionale située en Australie méridionale qui comprend plus de 23 000 étudiants sur et hors campus. En 2014, l'université s'est retrouvée dans la liste annuelle du Times Higher Education (THE) des 100 premières universités du monde de moins de 50 ans, pour la troisième année consécutive (CDU, 2014). Sa location géographique assure que la CDU a des liens proches avec ses voisins en Asie et forme le cœur de la région australasienne avec l'Asie du Sud-Est et de l'Est au Nord, et l'Australie, au Sud.

Le dépôt d'archives ouvertes

A l'université, CDU eSpace, son dépôt d'archives ouvertes, a été mis en place par la bibliothèque en 2009, avec le soutien financier du gouvernement australien. Le logiciel utilisé est Fez-Fedora, Fez étant une interface utilisateur PHP/MySQL du logiciel Fedora. Fez a été développée par l'University of Queensland Library (UQL) comme dépôt numérique open source basée sur le web qui autorise l'intégration de métadonnées pour tous les résultats de recherche y compris thèses et images.

La collection en libre accès

La collection en libre accès de matériaux de la recherche à la CDU a été créée bien plus récemment, en 2011, avec un travail préparatoire conduit au préalable en consultation avec le service de la recherche et de l'innovation de l'université (Office of Research and Innovation, ORI).

La promotion de la recherche en libre accès, et de ses bénéfices, ainsi que le processus de rendre la recherche disponible en libre accès à la CDU, sont faites de plusieurs manières : la bibliothèque marque l'Open Access Week en octobre en organisant un séminaire annuel pour la communauté universitaire, un prix du libre accès est présenté à cet événement annuel au chercheur ayant le plus de publications en libre accès dans le dépôt à n'importe quelle année. En outre, le personnel de la bibliothèque réalise des présentations auprès divers comités de recherche et lors des rencontres de l'école de recherche afin d'aider à répandre le message. Un nouveau guide sur le libre accès a été développé avec des liens vers des ressources clés. De plus, une nouvelle politique de dépôt institutionnel, dont les procédures ont été élaborées, jouera un grand rôle en aidant à consolider la collection en libre accès de la CDU. Généralement, le retour des universitaires et des chercheurs au libre accès à la CDU est très positif et la majorité soutient le concept ; il y a comparativement peu d'universitaires qui apparaissent être opposé au concept. Ce qui devient de plus en plus apparent cependant c'est qu'une promotion continue et régulière auprès des universitaires et des chercheurs est requise pour s'assurer que des versions correctes des publications soit retenues afin d'être conformes à la politique gouvernementale.

Développements récents

Fin 2013, un projet d'identifiant des chercheurs est mis en place avec un chef de projet employé par la bibliothèque devant travailler avec le coordinateur des services de recherche pour introduire des identifiants ResearcherID et des identifiants ORCID ((Open Research and Contributor ID) à tous les chercheurs de la CDU. En trois mois, 50 pour cent de la communauté a ouvert un compte ResearcherID, tandis qu'un nombre plus faible a un compte ORCID. Il est prévu de les lier aux enregistrements du dépôt institutionnel. Ce projet est maintenant repris par le bureau de la recherche.

Défis

Il reste deux défis : dans l'instant présent, l'équipe travaille pour permettre à Google de chercher les publications de la CDU à travers le web ; et à plus long terme, le but est de changer la culture des universitaires à la CDU afin d'encourager une plus grande participation. Ce sera un processus graduel et la promotion continue des bénéfices devra être nécessaire.

L'implantation du dépôt institutionnel montre l'engagement de l'université vers le mouvement du libre accès ; et elle considère ce développement comme une priorité stratégique dans la direction qu'il doit prendre.

Libre accès et recherche à la HKU

L'université

Créée en 1912, l'université de Hong Kong est la plus ancienne et prestigieuse université de Hong Kong, et une de premier choix en Asie qui attire les meilleurs étudiants locaux et des universitaires reconnus du monde entier. Elle est classée 1ère à Hong Kong, 3ème en Asie et 43ème dans le monde selon le classement 2013 des universités du Times Higher Education (THE). Il y a 27 440 étudiants et 7 000 personnel universitaire ou non en 2013.

Libre accès-vue d'ensemble

Le libre accès est reconnu comme une partie de l'échange de connaissances qui est l'un des thèmes stratégiques de l'université. Il y a une structure interne bien définie pour soutenir et améliorer les activités d'échange de connaissances dans le campus. Les projets de libre accès sont financés par les allocations spéciales annuelles de l'UGC pour l'échange de connaissances aux huit institutions locales. La politique de libre accès institutionnel est en place et les bibliothèques ont cette politique de libre accès obligatoire pour leur personnel. La réussite du libre accès à la HKU est prouvée par la croissance de son dépôt institutionnel et l'édition en libre accès. Le libre accès a fourni une opportunité pour les bibliothèques de se repositionner et de jouer un plus grand rôle en remplissant les objectifs stratégiques de l'université. Le succès du dépôt institutionnel et de l'édition en libre accès est le fruit d'un effort collaboratif de tous les intervenants.

Scholars Hub-Dépôt d'archives ouvertes

Scholars-Hub (le Hub), le dépôt institutionnel de l'université a été lancé par les bibliothèques en 2005 et est géré par l'équipe Hub des bibliothèques. C'est actuellement le Knowledge Exchange Hub de l'université. C'était un dépôt de publication mais il a évolué en CRIS

(Current Research Information System), qui n'inclut pas seulement la publication mais aussi l'information de recherche et sert comme moyen pour rendre très visibles les auteurs de la HKU et leurs recherches, dans l'objectif d'améliorer toutes les formes de collaboration. Il y a environ 152 309 items en 2012-2013. Les articles de journaux, les actes de conférences et les thèses constituent 87% du contenu.

Les ReserchersPages (RP) incluent une gamme d'information sur les chercheurs tels que Profil, Publications, Réseau de collaboration, Relations externes, Brevets, Responsabilités universitaires, Subventions, Bibliométrie, etc. Les RP permettent à l'industrie, au gouvernement et aux universitaires de trouver un expert de la HKU pour des contrats de recherche, des conseils, ou une collaboration. Après création initiale par les administrateurs de Hub, les chercheurs peuvent aller plus loin et améliorer leur propre RP. Les RP une fois créés sont améliorés constamment. Récemment, les comptes ORCID ont été créés pour tout le personnel enseignant de la HKU et liés à leurs RP.

Un gros défi que nous avons rencontré est la difficulté pour obtenir les données du dépôt à partir de sources différentes y compris les éditeurs individuels, universitaires et externes, tandis que les données obtenues pouvaient être erronées et imprécises avec un besoin constant de vérification et de correction.

L'équipe Hub de la HKU a gagné le HKU Knowledge Exchange Award (en tant que service non-enseignant) en 2012 pour leur réussite exceptionnelle. Elle a aussi été classée par Cybermetrics comme dépôt institutionnel n°1 en Asie et 57 dans le monde en février 2014 (Cybermetrics Lab, 2014).

Édition en libre accès

Des accords ont été établis entre la HKU et plusieurs éditeurs, autorisant les auteurs de la HKU de publier dans des journaux en libre accès gratuitement dans certains cas, et à prix réduit dans d'autres cas. Ces éditeurs incluent Springer Open (2010-2012), Sage Open, Public Library of Science (PLoS), BioMed Central (BMC), etc. Cependant, il y a encore des doutes sur la qualité des journaux en libre accès en raison du manque de processus sophistiqué de révision par les pairs et de l'impact universitaire comparé aux journaux traditionnels par abonnement. Il n'est pas rare que des chercheurs aient tendance à chercher et à lire des journaux en libre accès mais sont réticents à voir leurs articles publiés dans ces journaux.

Futur

Les bibliothèques sont en cours de recrutement d'un bibliothécaire des archives, des données et de la recherche comme responsable de développement des archives de données de l'université.

Le conseil de la recherche du Royaume-Uni (Research Council of UK, RCUK) a révisé sa politique de libre accès en avril 2013 qui exige des chercheurs de «publier tous les articles de recherche revus par les pairs avec un financement reconnu du conseil de la recherche dans des journaux qui sont conformes à la politique du RCUK sur le libre accès ». C'est un exemple pour l'UGC afin d'envisager un mandat en libre accès pour la recherche financé par lui. Si ce sera le cas, cela aura un impact significatif sur la culture du libre accès dans les universités financées par l'UGC.

Libre accès et recherche à l'UM

L'université

L'université de Malaya (UM) est la plus ancienne et prestigieuse université en Malaisie. Elle a été créée à Kuala Lumpur en 1962, bien que ses racines remontent à la création du King Edward VII College of Medicine à Singapour en 1905. C'est aujourd'hui une université de recherche multidisciplinaire de plus de 27 000 étudiants (parmi lesquels environ 4 000 étudiants internationaux) et 17 000 personnel académique.

Politiques et soutien

Le dépôt d'archives ouvertes est soutenu par la direction de l'université bien qu'il ne soit pas considéré comme une priorité stratégique. Les fonds sont disponibles, mais pour cet usage ils doivent être budgétisés bien avant et faire l'objet d'un appel d'offre.

Collection

Le dépôt a plusieurs sous-dépôts, dont les collections (au milieu de 2014) sont approximativement les suivantes :

Tableau 1
Université de Malaya : collection du dépôt d'archives ouvertes

UM Research Repository (pour items liés à la recherche)	7 097 items
StudentsRepo (dépôt des thèses et dissertations des étudiants)	3 612 items
CommonRepo (dépôt des revues juridiques et des coupures de journaux liés aux questions de coutume et de religion)	4 926 items
UM Memory (bibliothèque numérique des photos prises pendant différents événements à l'université de Malaya)	4 472 photos
MyManuscript (manuscrits anciens)	179 manuscrits
UM News (coupures récentes de journaux concernant l'université de Malaya)	9 462 items

et est en augmentation.

La section clé est l'UM Research Repository, avec 7 097 items liés à la recherche. Cela inclut des articles intégraux, des posters et des diapos de présentation. Cette collection augmente rapidement en raison de l'accent porté par l'UM sur la recherche et la publication.

La collection entière est aussi en expansion, bien qu'il n'y ait pas de mandat spécifique par l'université. Cette augmentation est due aux activités de promotion par la bibliothèque de l'UM, notamment des tournées, des encouragements lors des sessions de formation en information, et par les chercheurs pratiquant l'auto-archivage.

Personnel

Il y a quatre membres du personnel impliqués dans le dépôt institutionnel, mais ils ont aussi à traiter d'autres travaux, par exemple les acquisitions de technologie de l'information, ainsi que d'autres tâches quotidiennes, et travaillent dans divers comités. Ils sont responsables de la publication des documents dans le dépôt institutionnel, après avoir été déposés par le personnel ou les étudiants.

Usage

Les usagers du dépôt institutionnel sont répartis en deux catégories :

Le personnel académique et les chercheurs qui apprécient l'auto-archivage, en particulier ceux qui réalisent des recherches intensive, et

Les étudiants, qui réalisent des recherches (en particulier les doctorants) et apprécient l'auto-archivage, bien qu'ils soient nombreux à ne pas avoir encore le produit de leurs recherche à déposer.

Malheureusement, il y a ceux qui sont réticents à utiliser l'infrastructure car ils sont dans une posture attentiste.

Défis

Dans le développement du dépôt institutionnel, il y a bien sûr de nombreux défis. Le principal obstacle a été les universitaires qui pensaient que déposer leur travail dans un dépôt institutionnel augmenterait leur charge de travail, étant donné qu'ils doivent déjà le soumettre à l'autre base de données de l'université, UM Expert, qui énumère simplement l'expertise et les publications du personnel à l'intention de l'extérieur. Des efforts ont été réalisés pour lier les deux bases de données, mais le problème des droits de propriété intellectuelle doit être surmonté.

Plans futur

Les projets futurs visent à augmenter la visibilité de nos dépôts et à améliorer le classement du dépôt parmi les universités publiques dans le pays aussi bien qu'au niveau international. Parmi les défis, il y a les aspects techniques et l'augmentation des habilitations de copyright de certains items.

Facteurs de succès critiques

En regard du développement du dépôt institutionnel, un facteur qui peut améliorer la croissance du dépôt institutionnel est le besoin d'une approche descendante, où un mandat spécifique devra être instauré pour s'assurer que tous les personnels universitaires contribuent au dépôt institutionnel.

Résumé

Libre accès dans les trois institutions

Les résultats de l'étude ci-dessus révèlent que le libre accès a été installé et développé dans ces trois institutions avec des progrès remarquables.

Le dépôt institutionnel d'archives ouvertes en est le centre et représente la réussite principale du développement du libre accès dans chaque institution. Chaque dépôt institutionnel se situe à sa propre étape de développement et diffère en contenu, en taille, en logiciel et en approche. Bien qu'ils partagent un usage premier qui consiste à collecter, mettre en valeur les résultats de la recherche institutionnelle et la rendre plus visible au public, le Hub de la HKU a progressivement évolué en un Current Research Information Service, incluant les ResearchPages et des liens vers les comptes ORCID du personnel et servant comme véhicule pour améliorer diverses collaborations de recherche. L'ESpace de la CDU prend une direction similaire déployant les Research ID et les ORCID auprès de ses chercheurs. Alors

qu'un dépôt institutionnel archive toutes les publications à la HKU et à la CDU, l'UM a trois dépôts institutionnels, chacun ayant une collection distincte. Le dépôt institutionnel est encouragé dans les trois institutions avec des degrés différents de politique, de financement, de personnel et de soutien organisationnel. Le libre accès à la CDU est doté avec les mandats ARC et NHMRC, tandis qu'à la HKU, l'échange de connaissances, la politique des droits de propriété intellectuelle et l'organisation bien définie du libre accès ont fourni une base solide pour la croissance du libre accès.

Unaniment, la bibliothèque dans les trois institutions a initié le dépôt institutionnel et est responsable de son développement, de sa gestion, de sa promotion et de sa coordination. Une équipe du dépôt institutionnel d'archives ouvertes (HKU) ou le personnel de la bibliothèque (CDU et UM) sont dédiés aux projets du dépôt avec le soutien supplémentaire du personnel de bibliothèque adéquat. Bien que la bibliothèque joue un rôle majeur, le succès du dépôt repose largement sur la collaboration de tous les intervenants tels que les sources internes ou externes de données, les administrateurs, les chercheurs et les éditeurs de logiciels partenaires.

En plus du dépôt institutionnel, le personnel de la HKU est aussi encouragé et subventionné pour publier leurs articles dans les journaux en libre accès de plusieurs éditeurs.

Les défis classiques du développement du libre accès s'appliquent aussi aux trois institutions. Il y a habituellement un processus de changement de perception sur le libre accès qui va de la désapprobation, de la suspicion à l'acceptation et l'appréciation. La promotion proactive des bibliothèques a grandement contribué à ce glissement. Néanmoins, il y a des barrières au progrès du libre accès. Typiquement, cela regroupe les inquiétudes des chercheurs sur la charge de travail supplémentaire résultant du dépôt de leurs publications dans le dépôt institutionnel (UM) et sur la qualité des journaux en libre accès (HKU), ainsi que du manque de mandats en libre accès des financeurs ou institutions de recherche, etc. Bien que le dépôt institutionnel soit soutenu par diverses sources de données (HKU, CDU), la précision et la cohérence des données reçues ont besoin d'être constamment vérifiées et corrigées (HKU).

Bien que le futur des dépôts d'archives ouvertes dans les trois institutions présente de légères différences en lien avec leur propre état de développement et leurs objectifs, ils cherchent tous à encourager une plus grande participation, promouvoir une culture du libre accès et finalement améliorer la visibilité institutionnelle.

Recommandations

Tiré des succès et des échecs du développement du libre accès dans les trois institutions, les recommandations suivantes peuvent être utiles pour les institutions de la région à divers niveaux de développement :

1. Positionner votre bibliothèque comme responsable en première ligne pour le développement du libre accès, l'administration, la coordination et la publicité.
2. Mettre en place des règles et des politiques détaillées avant de mettre en œuvre votre dépôt institutionnel.
3. Rendre votre dépôt institutionnel facile d'usage pour les universitaires qui déposent les publications et flexible dans l'édition et le choix de ce qu'ils veulent montrer ou cacher.
4. Parler à votre administration à propos du besoin, de l'intérêt et des bénéfices du libre accès afin d'obtenir leur soutien.
5. Trouver une position stratégique au libre accès dans votre institution qui peut aider à justifier son financement, son personnel et son soutien organisationnel.
6. Contacter les universitaires via différents moyens de communication tels que les séminaires, les mails, les tournées, et le téléphone pour cultiver une large compréhension du libre accès.

7. Développer un cercle de défenseurs du libre accès incluant des administrateurs, des bibliothécaires, des universitaires afin d'exercer une influence positive sur leurs pairs.
8. Développer une bonne équipe comprenant des administrateurs dédiés (des bibliothécaires responsables pour la promotion, l'édition et la mise à disposition des métadonnées), une équipe technique et les déposants.
9. L'équipe technique devra avoir une bonne maîtrise du système d'exploitation Unix/Linux. Au moins deux ou trois personnes devront avoir une expérience en technologies de l'information.
10. Reconnaître et récompenser les réussites exceptionnelles pour le libre accès et leurs contributeurs.
11. Développer une politique de libre accès institutionnel ou un mandat pour encourager et renforcer la conformité au libre accès.
12. Rejoindre d'autres institutions, bibliothèques, financeurs de la recherche, éditeurs régionaux, nationaux ou internationaux pour développer des collaborations, des politiques et des guides pratiques sur le libre accès.

Remerciements

Cet article est basé sur des entretiens avec le personnel des bibliothèques travaillant sur le dépôt d'archives ouvertes et les collections en libre accès dans chaque université. Les auteurs souhaitent remercier les personnes suivantes pour leur temps et leur coopération :

Neil Godfrey, Iowan Rhoda et Marion Farrah
Charles Darwin University

David Palmer,
The University of Hong Kong Libraries

Zanariah Saupi Udin et Mahbob Yusof
University of Malaya Library

Sources

Abrizah, A. (2009). The cautious faculty: their awareness and attitudes towards institutional repositories. *Malaysian Journal of Library & Information Science*, 14(2), 17-37.

Abrizah, A., Noorhidawati, A., & Kiran, K. (2010). Global visibility of Asian universities' open access institutional repositories. *Malaysian Journal of Library & Information Science*, 15(3), 53-73.

Australian Government. Department of Industry, Science, Research, and Tertiary Education, 2010, Australian Scheme for Higher Education Repositories (ASHER) and the Implementation Assistance Program (IAP), consulté le 7 mai 2014, <<http://www.industry.gov.au/science/ResearchInfrastructure/Pages/ASHERandIAP.aspx>>.

Australian Government. National Health and Medical Research Council, 2012. NHMRC Open Access Policy, consulté le 1er avril 2014, <http://www.nhmrc.gov.au/grants/policy/nhmrc-open-access-policy>

Australian Library and Information Association 2014, ALIA open access statement, consulté le 25 mai 2014, <<https://www.alia.org.au/about-alia/policies-standards-and-guidelines/alia-open-access-statement>>.

Australian Open Access Support Group 2013, Centrally supported open access initiatives in Australia, consulté le 7 mai 2014, <http://aoasg.org.au/2013/03/19/centrally-supported-open-access-initiatives-in-australia/>.

— 2013, Comparison of ARC & NHMRC policies 2013, consulté le 7 mai 2014, <<http://aoasg.org.au/resources/comparison-of-arc-nhmrc-policies/>>.

— 2013, ARC Open Access Policy 2013 (version 2013.1), consulté le 1er avril 2014, <http://www.arc.gov.au/applicants/open_access.htm>.

Budapest Open Access Initiative (2002). Budapest Open Access Initiative. Disponible sur <http://www.budapestopenaccessinitiative.org/>. Consulté le 10 juillet 2014.

Budapest Open Access Initiative 2012, Ten years on from the Budapest Open Access Initiative: setting the default to open, consulté le 5 mai 2014, <<http://www.budapestopenaccessinitiative.org/boai-10-recommendations>>.

Carr, Senator The Hon Kim, Minister for Innovation, Industry, Science and Research. Media Centre 2008. New era for research quality, consulté le 25 mai 2014, <http://www.arc.gov.au/media/releases/Ministerial_releases/2008_02_26_new_era.pdf>.

Charles Darwin University 2014, 'CDU moves up list of world's top young unis', CDU enews, no. 4, consulté le 25 avril, <<http://www.cdu.edu.au/enews/stories/ranking>>.

Council of Australian University Librarians 2013, Background – CAIRSS and COSIAC, consulté le 5 mai 2014, <<http://www.caul.edu.au/caul-programs/research/cairss-background>>.

Cybermetrics Lab 2014, The Ranking Web of World repositories, consulté le 3 juillet 2014, <<http://repositories.webometrics.info/en>>.

Harnad, S. (2005). The Implementation of the Berlin Declaration on Open Access. *D-lib Magazine*, 11(3).

Harnad, S 2001, The self-archiving initiative: freeing the refereed research literature online, consulté le 7 juin 2014, <<http://users.ecs.soton.ac.uk/harnad/Tp/nature4.htm>>.

Hong Kong Institutional Repositories, consulté le 18 juin 2014, <<http://hkir.ust.hk/hkir/>>.

The Hong Kong Polytechnic University, Policy in Support of Open Access to Published Research, consulté le 25 mai 2014, <<http://www.polyu.edu.hk/ro/newRO415.html>>.

Kennan, M & Kingsley, D 2009, 'The state of the nation: a snapshot of Australian institutional repositories', *First Monday: peer-reviewed journal on the internet*, vol. 14, no. 2, consulté le 29 mai 2014, <<http://pear.accc.uic.edu/ojs/index.php/fm/article/view/2282/2092>>.

Marwaha, K (2014). Fostering open access in Asia. *BioMed Central*. Disponible sur <http://blogs.biomedcentral.com/bmcblog/2014/03/28/fostering-open-access-in-asia/> Consulté le 10 juillet 2014.

Ministry of Education, Malaysia (2013). *Laporan Statistik Pelajar* (= Report on Student Statistics). Disponible sur http://www.mohe.gov.my/web_statistik/. Consulté le 11 juillet 2014.

Morrison, H. (2014). Dramatic Growth of Open Access June 30, 2014. Disponible sur http://poeticeconomics.blogspot.hk/2014_07_01_archive.html. Consulté le 10 juillet 2014.

Palmer, DT 2011, Knowledge exchange: A strategy for open access success at The University of Hong Kong, consulté le 9 juillet 2014, <<http://hub.hku.hk/bitstream/10722/143266/1/ke%20strategy%20oa%20success.pdf> >

Palmer, DT 2014, OA & IR; The University of Hong Kong, & Greater China, consulté le 10 juillet 2014, <<http://hub.hku.hk/handle/10722/194052> >.

Palmer, DT, Bolini, A, Mornati, S & Mennielli, M 2014, DSpace-CRIS@HKU: Achieving visibility with a CERIF compliant open source system, consulté le 9 juillet 2014, <<http://hub.hku.hk/bitstream/10722/198431/2/CRIS2014%20paper.pdf> >.

Pinfield, S., Salter, J., Bath, P. A., Hubbard, B., Millington, P., Anders, J. H.S. and Hussain, A. (2014), Open-access repositories worldwide, 2005–2012: Past growth, current characteristics, and future possibilities. *Journal of the Association for Information Science and Technology*. doi: 10.1002/asi.23131. Consulté le 11 juillet 2014.

Research Councils UK, RCUK Policy on Open Access, consulté le 10 juillet 2014, <<http://www.rcuk.ac.uk/research/outputs/> >.

The Research Grants Council of The University Grants Committee of the Hong Kong SAR Government, Explanatory Notes (GRF 2) for completing the Application Form for GRF 2014/15, consulté le 27 juin 2014, < <http://www.ugc.edu.hk/eng/doc/rgc/form/GRF2.pdf> >.

ROARMAP: Registry of Open Access Repositories Mandatory Archiving Policies, consulté le 9 juin 2014, < <http://roarmap.eprints.org/> >.

Singeh, F. W., Abrizah, A., & Karim, N. H. A. (2013). What inhibits authors to self-archive in Open Access repositories? A Malaysian case. *Information Development*, 29(1), 24-35.

Swan, A & Carr L, 2008, Institutions, their repositories and the Web. *Serials Review*, vol. 34, no. 1, consulté le 5 mai 2014, <<http://eprints.ecs.soton.ac.uk/14965/>>.

The University Grants Committee of the Hong Kong SAR Government, Statistics, consulté le 20 mai 2014, < <http://cdcf.ugc.edu.hk/cdcf/statEntry.do?language=EN>>.

The University of Hong Kong, HKU authors: Open access publishing, consulté le 7 juillet 2014, <<http://hub.hku.hk/local/oaPub.jsp> >.

The University of Hong Kong, HKU Knowledge Exchange (KE) Strategy, consulté le 30 mai 2014, <<http://www.ke.hku.hk/eng/strategy>>.

The University of Hong Kong, HKU Policy on ETDs, consulté le 5 juin 2014, <<http://etd.lib.hku.hk/policy.html> >.

The University of Hong Kong, HKU Scholars Hub, consulté le 15 juillet 2014, <<http://hub.hku.hk/>>.

The University of Hong Kong, Intellectual Property Rights Policy, consulté le 30 juin 2014, <<http://www.rss.hku.hk/contracts/ipr> >.

The University of Hong Kong, Knowledge Exchange (KE) Funding Exercise 2012/13, consulté le 30 mai 2014, < http://www.ke.hku.hk/eng/newsletter/issue3/ke_funding_12_13 >.

The University of Hong Kong, 2009-2014 Strategic Development, consulté le 30 mai 2014, <<http://www.sppoweb.hku.hk/sdplan/eng/> >.

The University of Hong Kong Libraries, The HKU Libraries Open Access Policy, consulté le 30 juin 2014, <<http://hub.hku.hk/local/oaPolicy.jsp> >.

Times Higher Education World (THE) University Rankings, 2013-14, consulté le 29 juin 2014, <<http://www.timeshighereducation.co.uk/world-university-rankings/> >.

Wani, Z. A., Gul, S., & Rah, J. A. (2009). Open access repositories: A global perspective with an emphasis on Asia. *Chinese Librarianship: an International Electronic Journal*, 27.

Weaver, B 2007, Migrating eprints.org data to a Fez repository, University of Queensland, consulté le 10 juin 2014, <http://espace.library.uq.edu.au/eserv/UQ:12868/ePrints_to_Fez.pdf>.